

u au bureau Journal.

ques

il sera exposé en mises publi-
cables désignées sous les art.
77 du cadastre d'Hauterive.
notaire, à Bulle. [H2217B

re une bonne
auberge

écuri, verger, quelques poses
arrées. Facilité de payement.
par écrit sous chiffres H5125F,
in et Vogler, Fribourg.

es de bois.

ans de *Gumefens* vandra en
mes, dans sa forêt du *Gibloux*,
24 novembre, à 9 heures
environ 300 mètres cubes de beau
merce, une partie en billons et
ie en bois long.
Le Secrétariat communal.

emande à acheter

Fagots ligures ou nœuds de
yard.
r à *Torche, La Tréme.*

s Cokes
racites, Briquettes
STALDER, Bulle.
one.

anche 25 novembre
Veille de la foire

ée & Concert

u Lion-d'Or
La Roche.

a cordiale. ROULIN

anche 25 novembre

CASSÉE

rge de la Croix-Blanche
à EPAGNY.

a cordiale. Vve GEINOZ.

se de bois.

27 novembre prochain
e de *La Tour-de-Tréme*
vente par voie de mises publi-
cables et carrons; 30 moules sa-
fagots préparés dans ses forêts
et des *Villeux*.
ons des misers à 9 heures du
tit *Chalet neuf* avec sac garni.
le 19 novembre 1906.
Le Secrétaire communal.

aux agriculteurs.

gné offre à vendre: 3 wagons
es pour le bétail; 10 wagons
in.

Stalder, Bulle.

MAINE

avec mai-on d'habitation, grange
intarissable, est à vendre à
— S'adresser à l'agence de pu-
senstein et Vogler, à Bulle.

UX HARENGS
ert et fumé

Louis TREYVAUD

8, Grand'rue, Bulle.

écrites de comptabilité amé-
ncées garanti. Prosp. gratis.
h, expert compt., Zurich, B91

anche 25 novembre

Cassée

rge d'Echarlens

Bonne musique.

a cordiale. YENNI, aubergiste.

me couturière

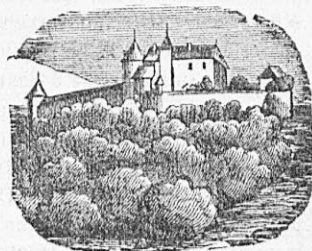
jours ou travail à la mai-

er à *Mlle Marie Nerva*,
lina, *La Tour-de-Tréme.*

FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
 » 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12⁵⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

ANNONCES

District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, Grand'rue 29, à Bull;
ou à l'Impr. de *La Gruyère*

AVIS

Les nouveaux abonnés pour 1907 rece-
vront le journal d'ici au Nouvel-An sans
augmentation de prix.

BULLE, le 27 novembre 1906.

Ce que nous voulons.

Le comité cantonal libéral-démocratique a éla-
boré, en vue des élections au Grand Conseil, le
programme suivant:

En premier lieu, il reprend les demandes formu-
lées par la pétition du printemps 1906, signée
par 8500 citoyens, à savoir la **représentation
obligatoire et constitutionnelle de la
minorité dans les pouvoirs publics**,
comme aussi l'application stricte de la loi qui in-
terdit le **cumul des fonctions de conseiller d'Etat**
avec l'exercice de toute autre fonction ou indus-
trie.

Le comité libéral-démocratique demande de
plus:

1. Revision et extension du droit d'initiative.
2. Réferendum cantonal.
3. Nomination de certains fonctionnaires par le peuple.
4. Simplification des rouages administratifs avec suppression du système des émoluments.
5. Autonomie plus large des communes; leur appui plus efficace par l'Etat dans les questions d'instruction populaire et d'assistance.
6. Assurance et caisse de retraite en faveur des invalides du travail.
7. Progrès social et économique. Développement de nos voies de communication. Encouragements à l'agriculture, au commerce et aux métiers.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 32

LE

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

Quant à M. Lecoq qui, devant le juge d'instruction, avait repris sévèrement son attitude de mercier retiré, il fut à ce point surpris qu'il faillit l'étrangler avec un morceau de pâte.

— Mille diables! disait-il, tout en toussant, réparation d'honneur, voilà qui est fort.

Il eut un sourire niais, et ajouta, plus bas et pour le seul père Plantat:

— Très fort! quoique du même tonneau et prévu par nos calculs. La comtesse tenait entre ses doigts crispés un lambeau de drap, donc il a dû être placé là intentionnellement par les meurtriers.

M. Domini n'avait pas relevé l'exclamation, il n'entendit pas la réflexion de M. Lecoq. Il tendit la main au père Plantat et lui donna rendez-vous pour le lendemain, au palais.

Ce n'est pas avec un programme pareil que nos adversaires essayeront de discuter.

Ils savent trop bien qu'il exprime les vœux de toute la population, qu'il résume la manière de voir de tout citoyen éclairé.

Non, on ne le discutera pas, mais on usera d'autres moyens qui manquent de loyauté.

Ces moyens nous devons les signaler. Ce sont:

1° **L'intimidation.** Elle est exercée auprès de tous les fonctionnaires et employés du gouvernement, auprès des débiteurs de la Banque d'Etat et en général de tout citoyen qui est sous la dépendance d'une administration cantonale. Mais *souvenez-vous* que le scrutin est secret et qu'on peut toujours voter selon ses opinions et sa conscience.

2° **La poudre aux yeux.** Ce sont les arguments employés envers les naïfs et dont le principal est: la religion en danger. M. Progin qui s'en est tant moqué n'a pas trouvé autre chose pour rallier ses fidèles, toujours plus clairsemés. Cet argument tombe à force d'être ridiculisé. Il est facile de le réduire à néant en présentant la liste des candidats libéraux, garantie suffisante de la plus large tolérance, telle que nous la voulons dans un pays où la religion de chacun doit être respectée et non exploitée et avilie dans les assemblées électorales.

3° **La corruption.** Nous pouvons citer des citoyens, et nous les citerons peut-être, qui ont reçu jusqu'à 30 fr. pour leurs voix, d'autres qui avaient permission de couper du bois dans la forêt communale. Contre cet argument-là, nous ne pouvons malheureusement pas lutter.

Il ne nous reste qu'à faire appel à la *conscience*, à l'*honnêteté* du peuple gruyérien.

Cette honnêteté, nous la voulons aussi bien dans

Puis il sortit, emmenant son greffier.

Guespin et le vieux La Ripaille, les menottes aux mains, avaient été, quelques minutes plus tôt, dirigés sur la prison de Corbeil, sous la conduite des gendarmes d'Orcival.

VIII

Dans la salle de brouillard du château de Valfenil, le docteur Gendron venait d'achever sa fœmbré besogne.

Il avait retiré son vaste habit noir à larges manches, à basques immenses, à boutonnière ornée du ruban rouge de la Légion d'honneur, véritable habit de savant, et il avait retroussé, bien au-dessus du coude, les manches de sa chemise de forte toile.

Près de lui, sur une petite table destinée à recevoir les rafraîchissements, étaient éparés les instruments dont il s'était servi, des bistouris et plusieurs sondes d'argent.

Il avait dû, pour les investigations, dépouiller le cadavre, et il l'avait ensuite recouvert d'un grand drap blanc qui dessinait vaguement les formes du corps et dépassait, d'un côté, les bandes du billard.

La nuit était venue et une grosse lampe, à globe de cristal déposé, éclairait cette scène sinistre.

Penché au-dessus d'un immense seau d'eau, le docteur finissait de se laver les mains, lorsqu'entrèrent le vieux juge de paix et l'agent de la sûreté.

Au bruit de la porte, M. Gendron se redressa vivement:

— Ah! c'est vous, Plantat, dit-il, — d'une voix dont

le sein du gouvernement que dans nos propres rangs.

Nos candidats, si les élections les favorisent comme nous l'espérons pourront, du moins se rendre à Fribourg le front haut en se disant: nous ne sommes point les mandataires de vendus, mais de la conscience du peuple.

Et maintenant, au travail. Que chacun discute, librement et cherche à convaincre ses amis et connaissances par la vérité et par l'amour du progrès.

Haut les cœurs!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Assemblée fédérale. — L'ordre du jour de la session d'hiver qui commence le 3 décembre comprend 50 nouveaux objets, parmi lesquels 24 recours en grâce et une dizaine d'affaires de chemins de fer. En outre: l'élection du président et du vice-président du Tribunal fédéral, l'élection d'un juge fédéral, l'initiative relative aux forces hydrauliques, le traité d'extradition avec le Paraguay, la revision de la loi sur l'alcool, l'assurance contre la maladie et les accidents, la construction d'un nouvel hôtel des postes à Schwytz, etc.

Fièvre aphteuse. — De nouveaux cas de fièvre aphteuse viennent d'être découverts dans l'écurie d'un marchand de bétail de la Chaux-de-Fonds. Des mesures ont été prises pour empêcher la propagation de la maladie.

Les sociétés d'agriculture de tous les districts adressent un mémoire au Conseil d'Etat pour demander des mesures énergiques à la frontière contre l'importation de bétail malade, spécialement au col des Roches.

Suisses à l'étranger. — M. W. Ammann, de Schaffhouse, élève de Virchow et de Bergmann, a

l'altération était parfaitement sensible, — où est M. Domini?

— Parti.

Le docteur ne prit pas la peine de réprimer un mouvement de vive impatience.

— Il faut pourtant que je lui parle, dit-il, c'est indispensable et le plus tôt sera le mieux. Car enfin, je me trompe peut-être, je puis me tromper...

M. Lecoq et le père Plantat s'étaient approchés, refermant la porte qu'assiégeaient les domestiques du château.

Entrés dans le cercle de la lumière de la lampe, ils purent voir combien étaient bouleversés les traits si régulièrement calmes de M. Gendron.

Il était pâle, plus pâle que la morte qui gisait là sous ce grand drap.

L'altération des traits et de la voix du docteur ne pouvait être causée par la tâche qu'il venait de remplir. Certes, elle était pénible, mais M. Gendron est un de ces vieux praticiens qui ont tâté le pouls à toutes les misères humaines, dont le dégoût s'est blasé aux plus hideux spectacles, qui en ont vu bien d'autres enfin.

Il fallait qu'il eût découvert quelque chose d'extraordinaire.

— Je vais, mon cher docteur, lui dit le père Plantat, vous adresser la question suivante que vous m'adressiez il y a quelques heures: Vous trouveriez-vous indisposé, êtes-vous souffrant?

été appelé par le gouvernement allemand à la chaire d'anatomie et de physiologie de l'Académie allemande de médecine à Shanghai.

— A Dijon est mort, à l'âge de 68 ans, le lieutenant Ed. Trog, originaire d'Olten. Il a débuté dans la carrière comme sous-lieutenant dans la légion suisse de la guerre de Crimée (Ochsenbein), puis est entré dans la Légion étrangère. Il a fait la campagne d'Italie en 1859 et celle du Mexique où il gagna l'épaulette de capitaine. Il était avec le 78^e de ligne à Wœrth, division Douay et fut fait prisonnier. A son retour en France il fut décoré de la Légion d'honneur. Il a fait en 1878 la campagne de Tunis comme commandant de bataillon au 4^e régiment de zouaves. Promu lieutenant-colonel et commandant du 103^e de ligne, en 1890. En 1893, il dut donner sa démission pour cause de santé et vécut dès lors à Dijon.

La mission militaire suisse en Mandchourie. — Les mémoires du colonel Gerlach, édités avec l'autorisation de ses supérieurs, seront, assure-t-on, du plus vif intérêt; car, dit un journal, cet officier, qui est le plus jeune commandant de brigade de l'armée fédérale, jouit dans les cercles militaires suisses d'une haute autorité. Et les quelques lettres privées qui ont été reproduites par la presse, pendant la guerre, ont montré qu'il savait allier à l'exactitude du récit un souci du détail pittoresque qui l'a fait vivement apprécier par les chroniqueurs.

Berne. — Victime du jeu. — Gottlieb Muller, cordonnier et huissier communal à Nidau, a été condamné par les assises de Bienne à une année et demie de détention pour détournements au détriment de la commune de Nidau.

Muller était chargé de recevoir la taxe de la lumière, du gaz et de la force électrique livrés par l'usine de l'endroit.

Homme bien vu et de bonne réputation, les cartes le perdirent et, pour payer, il puisa dans la caisse qui lui était confiée. Le 16 juin, sentant le sol par trop brûlant, il prit la fuite pour revenir chez lui le 25 auprès de sa femme, qui ignorait tout, et sans laquelle il ne pouvait pas vivre. Lors de l'audience, le coupable a fait un jour pitoyable sur certaines auberges et des joueurs qui l'ont soulagé de milliers de francs.

Zurich. — Bienfaisance. — M. Emile Spinner, décédé à Manchester, a légué à l'hôpital cantonal de Zurich, y compris la maternité, une somme de 100,000 fr., ainsi que 100,000 fr. à diverses œuvres de bienfaisance.

— **Un vieil avare.** — Dernièrement mourait à Seebach un paysan qui vivait très chichement, s'occupant seul avec sa famille de tous les travaux des champs sans employer un seul journalier. On

M. Gendron secoua tristement la tête, et répondit avec une intention calculée et parfaitement notée :

— Je vous répondrai, mon ami, précisément ce que vous m'avez répondu : Je vous remercie, ce n'est rien, je vais déjà mieux.

Alors, ces deux observateurs, également profonds, détournèrent la tête, comme si, redoutant d'échanger leurs pensées, ils se fussent défilés de l'éloquence de leurs regards.

M. Lecoq s'avança.

— Je crois savoir, dit-il, les raisons de l'émotion de M. le docteur. Il vient de découvrir que Mme de Trémorrel a été tuée d'un seul coup, et que plus tard les assassins se sont acharnés sur un cadavre déjà presque froid.

Les yeux du docteur eurent, en s'arrêtant sur l'agent de la sûreté, une expression d'immense stupeur.

— Comment avez-vous pu deviner cela ? demanda-t-il.

— Oh ! je n'ai pas deviné seul, répondit modestement M. Lecoq. Je dois partager avec monsieur le juge de paix l'honneur du système qui nous a amené à prévoir ce fait.

M. Gendron se frappa le front.

— En effet, s'écria-t-il, je me rappelle maintenant votre recommandation ; dans mon trouble, qui a été grand, il faut bien que je le confesse, je l'avais totalement oubliée.

(A suivre.)

en avait conclu que l'homme était un pauvre hère. Comme il laissait des enfants mineurs, une inventaire officielle eut lieu, au cours de laquelle une fortune de plus 100,000 francs fut mise au jour. Il en reviendra une part importante au fisc.

Bâle. — Une fabrique incendiée. — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 12 h. et demie, un incendie a éclaté dans la grande fabrique de lampes Lévy fils, à la Guterstrasse. En un instant, tout le bâtiment était en flammes. Le vent ne soufflant pas et les pompiers étant accourus en toute hâte, on a pu protéger la grande entreprise de transport Sattelen frères, ainsi que les autres maisons voisines.

La cause de l'incendie est encore inconnue ; les dégâts sont considérables.

Valais. — Mort de froid et d'inanition. — Un jeune avocat de Turin, César Manella, a trouvé la mort au col du Simplon dans les circonstances émouvantes ci-après :

Le 14 novembre, deux villageois de Simp'on, Arnold Escher et son fils, se rendaient à l'alpe Niven, en dessus de l'ancien hospice, pour chercher du foin dans une grange. Arrivés là, ils trouvèrent le jeune homme, à moitié mort, sur un tas de foin. Il put encore leur raconter, d'une voix à peine distincte, qu'il avait vécu là, depuis quinze jours, de foin et de neige. On lui donna immédiatement du pain et du fromage, les seuls vivres que les montagnards eussent pris avec eux ; mais le malheureux n'avait que difficilement. On lui procura un peu de vin, après quoi Manella ne put plus parler. On le porta immédiatement au nouvel hospice, distant de 20 minutes seulement, où le prieur n'eut que le temps de lui administrer l'extrême-onction. L'inhumation, à laquelle assistait le père de la victime, a eu lieu le 17 novembre au village de Simplon.

— **Vol dans un bureau de poste.** — Dans la nuit du 21 au 22 novembre, des voleurs ont pénétré par effraction dans le bureau de poste de Vissoie et y ont soustrait une valeur de près de 2300 francs en billets de banque, or et argent, plus un millier de francs de timbres-poste de toutes sortes.

— **Un funiculaire au Grammont.** — On écrit de Berne à la *Revue* :

Voici quelques détails sur le projet de funiculaire de St-Gingolph au Grammont, éventuellement aux Cornettes de Bise. La ligne serait établie entièrement sur territoire valaisan. Son point de départ est fixé au sud de la ligne du Bouveret, à 400 mètres d'altitude. Elle s'élève par les pentes de Vignobles et à travers le tunnel des Montesaunts à Fritaz où sera installée une station de croisement. De là, elle se dirige au pied du Grammont, puis, par une série de tunnels, au point terminus (2080 m.). Cette section de 7 kilomètres, dont les pentes atteignent 32 %, doit être complétée soit immédiatement, soit au bout d'un certain temps par une ligne de 5 kilomètres reliant le Grammont à une station (2095 m.) située au-dessous du sommet des Cornettes de Bise.

L'exploitation aura lieu soit à la vapeur, soit à l'électricité, et la voie, établie d'après le système du chemin de fer du Pilate, mesurera 80 centimètres. Quant au coût, il est estimé à 2,350,000 fr. pour la première section et 1,300,000 fr. pour la seconde. Le transport des voyageurs aura lieu dans des wagons à 32 places et à classe unique ; le prix de la course est fixé à 1 fr. 40 par kilomètre au maximum. Quant aux réductions qui étaient accordées jusqu'ici à la population indigène, elles ne figurent pas plus dans cette concession que dans celle du Stalden-Saas-Fee. Le représentant du gouvernement du Valais avait fait des réserves à ce sujet ; mais, le Département fédéral des chemins de fer ayant déclaré qu'il s'agissait d'une décision de principe, il ne les a pas maintenues. Ajoutons que les concessionnaires sont MM. R. Avanzini, ingénieur à Lausanne, et E. Nyauld, fa-

bricant à Hermance. La concession pourra être probablement accordée par les Chambres dans la session de décembre.

Neuchâtel. — Dimanche est mort à Neuchâtel, dans sa soixante-quatrième année, le D^r Gustave Virchaux.

Le D^r Virchaux avait été médecin d'abord au Locle, puis à Neuchâtel. Ancien député aux Etats et ancien médecin divisionnaire, le défunt avait participé, dans les années 1864-69, à la campagne en faveur du christianisme libéral qui agitait alors le canton.

Il fut plus tard, avec Fritz Berthoud et le professeur Desor, un des chefs du « parti du Peuple » qui se forma d'une scission du parti radical. Le D^r Virchaux a fait partie du conseil d'administration de la Banque cantonale.

Vaud. — Incendie. — Un incendie — le septième cette année dans le village — qui a éclaté à Villars-le-Grand à minuit et quart dans la nuit de samedi à dimanche, et dont on ignore la cause, a détruit la plus belle maison du village, où, depuis le dernier incendie, habitait M. Numa Monney et sa famille, victimes du précédent sinistre.

C'était le troisième des ménages délogés par les derniers incendies qu'abritait cette maison hospitalière.

ÉTRANGER

France. — L'« Algésiras » en feu. — Un grave incendie a éclaté à Toulon, à bord de l'*Algésiras*, vaisseau-école des mécaniciens-torpilleurs, ayant à bord 500 hommes.

Le navire est complètement perdu.

3 hommes manquent à l'appel.

Tous les navires en rade coopèrent au sauvetage.

Il y a deux versions sur les causes de l'incendie : d'après l'une, l'incendie serait dû à une explosion de poudre, d'après l'autre, il aurait commencé dans une armoire.

L'*Algésiras* date de 1855. Il avait été transformé il y a 12 ans en bateau-école. On a sauvé tout d'abord le personnel, puis on s'est efforcé de protéger les navires ancrés dans le voisinage, notamment le nouveau cuirassé *Patrie* et le contre-torpilleur *La Hire*.

Allemagne. — Décapité. — Le volant d'une machine ayant sauté à la fabrique de produits chimiques Lindenhof, à Mannheim, le chimiste Nørr a eu la tête arrachée par des morceaux de métal.

Etats-Unis. — Série d'incendies à New-York. — Depuis quinze jours, de nombreux incendies ont éclaté à New-York. Jeudi matin, six incendies se déclarèrent en même temps dans le quartier des rues 17 et 23, mettant en danger plus de cent familles. Une femme fut tuée et une douzaine blessées. Un bâtiment fut détruit et le reste plus ou moins endommagé.

Le service des pompiers se montre très inquiet. On croit que les sinistres sont allumés par un fou qui a été surveillé par la police. Il a toujours l'habitude, lorsqu'il met le feu à un bâtiment, de fermer les compteurs à gaz. Les habitants se trouvent dans l'obscurité et ils s'enfuient frappés de panique.

Italie. — Le campanile de Venise. — Une dépêche de Rome annonce que le professeur Luxardo vient de publier le rapport dont il a été officiellement chargé sur l'état des travaux de reconstruction du campanile de Venise, et que cette publication produit dans toute l'Italie une émotion très vive. Le professeur Luxardo est d'avis en effet que les matériaux employés pour rebâtir le campanile sont de qualité si mauvaise qu'il n'y a pas lieu d'espérer que le nouveau campanile reste longtemps debout. Il a d'ailleurs analysé les briques employées et constaté qu'elles contenaient une proportion excessive d'anhydride sulfureux.

Les ciments des sulfates solidité est xardo concl trophe avan

Anglet

— L'amiral un canon d' ont été cou veau canon nons ordina telle que le pouces de d plaque de l porte le D Aussi songe rassés de pl

CAN

Un ince cements d'in tation opérés

res, le feu p à Marly, ten bâtiment, av tement détré Fribourg, m fait son œuv

Le même d'incendie s' où la pompe cours, on ap lage où le f

Dans la c tribuées à u grande. Une arres

Une arres

G

Electio

Liste

MM.

1. ANDREY,
2. AYER, I
3. BERTSC
4. BLANC,
5. BORCAI
6. BOSCHU
7. DUPASQ
8. DUPASQ
9. DUNANI
10. FAVRE,
11. GLASSO
12. GREMAU
13. GREMAU
14. KOLLY,
15. MURITH
16. PASQUIE
17. PASQUIE
18. SUDAN,
19. TORNAR

Une bon

siblement aga développe d'a Gruyère, dans

Elle met en turellement l'

C'est du far sier autant qu

Est-ce que l

ne suffisent pa de l'imprimeri naux doivent a de concurrence

La concession pourra être lée par les Chambres dans la

Dimanche est mort à Neu-xante-quatorzième année, le

avait été médecin d'abord au tel. Ancien député aux Etats divisionnaire, le défunt avait années 1864-69, à la camparistianisme libéral qui agitait

avec Fritz Berthoud et le pros chefs du « parti du Peuple » cision du parti radical. Le D^r e du conseil d'administration ale.

lie. — Un incendie — le sep-ns le village — qui a éclaté à inoit et quart dans la nuit de et dont on ignore la cause, a maison du village, où, depuis habitait M. Numa Monney et du précédent sinistre.

e des ménages délogés par les a'abritait cette maison hoshi-

RANGER

« Algésiras » en feu. — Un até à Toulon, à bord de l'Al- de des mécaniciens-torpilleurs, mmes.

plètement perdu. ent à l'appel.

en rade coopèrent au sauve-

ms sur les causes de l'incen- l'incendie serait dû à une ex- l'après l'autre, il aurait com- toire.

de 1855. Il avait été trans- en bateau-école. On a sauvé onnel, puis on s'est efforcé de ancrés dans le voisinage, no- cuirassé Patrie et le contre-

- Décapité. — Le volant d'une à la fabrique de produits chi- Mannheim, le chimiste Nœrr e par des morceaux de métal.

Série d'incendies à New-York. jours, de nombreux incendies rk. Jeudi matin, six incendies ême temps dans le quartier ettant en danger plus de cent e fut tuée et une douzaine ent fut détruit et le reste plus gé.

mpiers se montre très inquiet. istres sont allumés par un fou ar la police. Il a toujours l'habi- e feu à un bâtiment, de fermer z. Les habitants se trouvent ès s'enfuient frappés de pani-

campanile de Venise. — Une annonce que le professeur Lu- tier le rapport dont il a été of- sur l'état des travaux de re- panile de Venise, et que cette dans toute l'Italie une émotion eur Luxardo est d'avis en effet employés pour rebâtir le cam- ité si mauvaise qu'il n'y a pas le nouveau campanile reste Il a d'ailleurs analysé les bri- constaté qu'elles contenaient cessive d'anhydride sulfureux.

Les ciments, d'autre part, ont révélé, à l'examen, des sulfates en proportion si considérable que leur solidité est insuffisante. Bref, le professeur Luxardo conclut à la possibilité d'une nouvelle catastrophe avant l'achèvement même des travaux.

Angleterre. — *Le nouveau canon anglais.* — L'amirauté britannique vient d'effectuer avec un canon d'un nouveau type des expériences qui ont été couronnées d'un succès complet. Le nouveau canon dont la forme diffère de celle des canons ordinaires, aurait, en effet, une puissance telle que le projectile lancé par une pièce de 6 pouces de diamètre traverse, de part en part, une plaque de blindage de l'épaisseur de celles que porte le *Dreadnought* à la ligne de flottaison. Aussi songe-t-on déjà à munir, à l'avenir, les cuirassés de plaques de blindage plus épaisses.

CANTON DE FRIBOURG

Un incendie à Marly. — *Deux commémorations d'incendie dans la région.* — *Une arrestation opérée.* — Hier soir, lundi, vers sept heures, le feu prenait à l'auberge de la Croix-Blanche à Marly, tenue par M. Bühlhart, propriétaire. Le bâtiment, avec la grange et l'écurie sont complètement détruits. Des secours sont arrivés depuis Fribourg, mais malheureusement le feu avait déjà fait son œuvre.

Le même jour, à 1 1/2 h., un commencement d'incendie s'était déclaré à Dirliaret. Au moment où la pompe de Chevilles partait pour porter secours, on appelait au secours dans ce dernier village où le feu prenait dans la maison du syndic.

Dans la contrée, toutes ces tentatives sont attribuées à une main criminelle, et l'émotion est grande.

Une arrestation a été opérée.

GRUYÈRE

Elections au Grand Conseil du 2 décembre 1906.

Liste libérale-démocratique du district de la Gruyère.

(19 députés)

MM.

1. ANDREY, LOUIS, aux Mossettes, Cerniat.
2. AYER, LUCIEN, marchand de bois, Sorens.
3. BERTSCHY, AMÉDÉE, propriétaire, Le Bry.
4. BLANC, CHARLES, Bulle.
5. BORCARD, CASIMIR, feu Léon, Grandvillard.
6. BOSCHUNG, JOSEPH, feu André, Bellegarde.
7. DUPASQUIER, EMILE, anc. député, La Tour.
8. DUPASQUIER, JOSEPH, feu Franç., Vuadens.
9. DUNAND, LOUIS, cons. communal, Vaulruz.
10. FAVRE, CASIMIR, anc. cons. com., Broc.
11. GLASSON, FÉLIX, syndic, Bulle.
12. GREMAUD, CASIMIR, anc. syndic, Echarlens.
13. GREMAUD, JOSEPH, anc. député, Vuadens.
14. KOLLY, ALPHONSE, cons. com., La Roche.
15. MURITH, JEAN-BAPT., feu Nicolas, Epagny.
16. PASQUIER, HENRI, notaire, Bulle.
17. PASQUIER, LOUIS, anc. syndic, Maules.
18. SUDAN, LÉON, anc. syndic, Hauteville.
19. TORNARE, LOUIS, des Auges, Charmey.

Une bonne réclame. — La *Liberté* est visiblement agacée de savoir que notre journal se développe d'une façon réjouissante surtout dans la Gruyère, dans la Glâne et dans la Veveysse.

Elle met en garde le public ! Contre quoi ? Naturellement l'*Ami* emboîte le pas et fait l'écho.

C'est du fanatisme et de la perfidie ; c'est grossier autant que peu habile.

Est-ce que les subsides mal déguisés de l'Etat ne suffisent pas à faire marcher le petit commerce de l'imprimerie St-Paul, pour que ces deux journaux doivent s'abaisser à ces petites manœuvres de concurrence ?

En attendant, nous remercions la *Liberté* de sa réclame qui nous a déjà profité.

Heureux pronostics. — Dimanche soir, dans les locaux du Cercle des Arts et Métiers de Bulle, près de 250 citoyens se trouvaient réunis. Ils ont passé là des heures agréables, familières et surtout prometteuses de futurs succès, puisque la plupart de ces citoyens étaient des délégués de nombreuses communes de la campagne, tous apportant de bonnes paroles et de fermes assurances que le 2 décembre serait une belle journée pour le parti libéral gruyérien.

En un magistral discours, M. Glasson, syndic, président du Cercle, a défini la situation politique cantonale ; il a fait la part de chacun et établi le bilan de ce qui légitimement doit revenir au parti libéral et que celui-ci entend conquérir le 2 décembre.

L'assemblée a vivement acclamé la liste des 19 citoyens que les libéraux ont librement choisis et jugés bien dignes de les représenter au sein du Grand Conseil ; cette liste d'hommes libres triomphera certainement de l'armée des fonctionnaires intéressés que leur opposera le parti gouvernemental.

M. Jules Blanc a enlevé les applaudissements de l'assemblée par un discours plein d'idées d'une belle envolée, commentant le programme du parti libéral, vrai programme d'un parti sincèrement progressiste et désireux avant tout de donner au peuple toujours plus de bien-être et de liberté.

Bien d'autres paroles excellentes furent dites par les délégués de la campagne ; des chants, de la musique, tour à tour agrémentaient cette soirée que dirigeait avec un brio incomparable le distingué major de table qu'est M. Gobet. Relatons encore les témoignages de sympathie de M. Weggmüller, de Morat, au nom de l'assemblée radicale du Lac. Par dessus la capitale et le siège du gouvernement, les extrémités libérales du canton se tendent la main. Les libéraux du nord et du sud ont les mêmes aspirations, rien ne résistera à leur cordiale étreinte.

Notre bétail. — Signalons le passage dans la contrée de gros marchands de bétail venus d'Allemagne et d'Autriche. Ils ont fait d'importants achats et à de bons prix. C'est une bonne aubaine pour nos éleveurs.

Soirées agréables. — Décidément nous n'avons plus rien à envier des villes de grande importance, pour les distractions. Chaque soirée est marquée par une séance musicale, littéraire ou de toute autre variété.

C'était, samedi soir, la fanfare qui fêtait Ste-Cécile, la patronne des musiciens et chanteurs ; une représentation d'illusionnistes internationaux attirait la foule, dimanche soir, et, lundi soir, c'était M. Adolphe Ribaux qui charmait un nombreux auditoire par son éloquence imagée et le récit de de la vie du peuple napolitain.

On s'instruit en passant agréablement le temps, c'est fort bien.

M-O-B. — Le chemin de fer Montreux-Oberland bernois a transporté au mois d'octobre dernier 31,255 voyageurs (26,035 en octobre 1905) et encaissé une recette totale de 74,768 francs (69,057 fr.).

Du 1^{er} janvier au 31 octobre 1906, le M.-O.-B. a transporté 373,791 voyageurs et encaissé fr. 983,835. En 1905, les chiffres pour la même période étaient 308,305 voyageurs et 728,182 fr. L'augmentation en faveur de 1906 est donc de 65,480 voyageurs et de 255,653 fr.

La Tour-de-Trême. — Notre vaillante Société de musique mérite qu'on l'appuie dans ses efforts à mener à bonne fin sa tombola. Le tirage aura lieu à la fin du mois, donc dans quelques jours. Les lots ont afflué nombreux, mais quelques billets restent encore à vendre. Les personnes qui voudront bien prouver leur appui à notre Société de musique, ne pourront mieux faire que d'acheter encore quelques billets, soit auprès du Comité, soit auprès de MM. Waser, horloger et Bargisser, à la Civette, à Bulle.

La boisson

est pour notre bien-être corporel et intellectuel presque aussi importante que le manger et ce qui est le plus important, c'est de savoir ce que l'on boit. Le café et la thé exercent à la longue des effets plus ou moins nuisibles sur notre organisme, attendu que, selon les cas, on ressent ou une trop grande chaleur, ou de l'énerverment, ou des maux d'intestins. La seule boisson qui, tout en ayant un goût agréable, reste inoffensive pour chacun, sans distinction d'âge ni de l'état corporel et qui est favorable à la santé de tous, c'est le... Café de malt de Kathreiner.

En — Ca — To

rouement tarrhe nx se guérissent le plus promptement par les *tablettes Wybert*. Depuis 60 ans, elles ont produit des effets favorables, comme remède préservatif contre les *inflammations de gorge, catarrhes des bronches*. Fr. 1. — dans toutes les pharmacies.

†
Monsieur et Madame Philippe CLEMENT, syndic, et leurs enfants, à Romont et à Fribourg, et Monsieur le Chanoine BADOUD, à Fribourg, Madame veuve Elise CLEMENT et ses enfants, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils, frère et neveu
Monsieur le Docteur
Alfred Clémeut
décédé pieusement le 26 novembre 1906, dans sa 39^{me} année.
L'enterrement aura lieu à Romont le mercredi 28 novembre, à 9 heures du matin.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
R. I. P.

Mises de bois.

Vendredi 30 novembre la Commune d'Estavannens vendra en mises 300 mètres cubes de beaux billons par numéros ; du bois de charpente première qualité et un bon nombre de moules de sapin situés au *Fossard* et au *Perru*.
Rendez-vous des miseurs à la Pinte à 9 h.
Estavannens, le 22 septembre 1906.
Le Secrétaire communal.

Mises publiques.

Mardi 4 décembre, à 2 heures du jour, il sera exposé en vente par voie de mises publiques, bâtiment neuf avec boulangerie, magasin, logements, grange, écurie, grands jardins et petit terrain attenant. Lumière électrique, eau intarissable. Situation avantageuse par suite du chemin de fer Bulle-Fribourg. Facilité de paiement.
La mise aura lieu au *Bry*, à domicile.
Albert Meyer.

Mise de bois.

Mercredi 5 décembre prochain, la commune de Vuadens exposera en vente, par voie de mises publiques, 350 mètres cubes de billons, environ 35 moules, quelques cents fagots et tas de branches de sapin, préparés dans ses forêts des Joux-Der-reys.
Rendez-vous des miseurs, avec sacs garnis, à la Cabane d'Inson, à 9 h. du matin.
Vuadens, le 25 novembre 1906.
Par ordre : Le Secrétaire communal.

Ventes de bois.

Vendredi 7 décembre prochain, à 9 1/2 heures du matin, la commune de Villars d'Avry vendra en mises publiques, dans sa forêt du Gibloux, des billons, bois long et bois d'écarrissage, le tout préparé et de premier choix.
Rendez-vous des miseurs sur la place de la coupe.
Villars d'Avry, le 26 novembre 1906.
Par ordre : PIDOUX, secrétaire.

Cours de danse.

Tenue, maintien, donné par M. C. REYNOLD, professeur à Vevey et environs. Un cours de douze leçons de deux heures sera donné à l'Hôtel Moderne, tous les dimanches, de 3 h. à 5 heures pour enfants et de 8 à 10 heures pour Demoiselles et Messieurs.
Résultats garantis.
Prix du cours 25 fr. Pour renseignements et inscriptions s'adresser au dit hôtel ou chez M. Baudère, libraire, à Bulle.
N. B. Les cours n'auront lieu que si le nombre des participants est suffisant.

Gîte.
du **Chablot**, rière Eney, propriété de l'Institut DUVILLARD, est mise en location, par voie de mises publiques, à l'auberge des **Addoux** (salle particulière), à **Epargny**, le **lundi 3 décembre prochain**, de 2 à 3 heures de l'après-midi.

Savon mou blanc argenté pour machine à laver.

Savon mou jaune à dégraisser.
Huile à brûler double épurée.
Huile à parquet.
Résinolite.

En vente chez
Vve Louis TREYVAUD
38, Grand'rue, **Bulle.**

Prix-courant d'hiver.
Import. Winiger, Boswil.

	10 kg.	100 kg.
Poires fines sèches	Fr. 5.80	52.—
» moyennes sèches	4.40	39.—
» Teiler vieux	3.40	31.—
Pruneaux secs	4.20	37.—
Chataignes sèches	3.50	31.—
» vertes	2.10	18.—
Oignons jaunes	1.70	13.—
Noix	4.70	43.—
Figues	4.80	44.—
Raisins jaunes	6.60	62.—
Macarons, cornets, etc.,	4.80	44.—
Riz, glace	4.10	37.—
Gruaux d'avoine	3.90	36.—
Farine blanche	3.30	29.—
Pois jaunes	3.80	34.—
Sucre carré	4.80	44.—
» candis brun foncé	6.20	56.—
Fromage maigre et tendre	8.60	82.—
Jambon délic.	18.—	170.—
Lard gras	15.60	148.—
Saindoux vér.	14.90	142.—
Cocose (Végétaline)	13.60	128.—
Miel vér. jaune clair	16.—	140.—
Huile d'olives vér. de Nice 16 lit.	Fr. 18.—	
150,000 lit. Vins naturels.		
Vin de table rouge nouv.	100 lit.	Fr. 27.—
» » fin rouge, vieux		29.—
» d'Italie du Sud, rouge, fort		33.—
Rosé. Vin de table, surf.		36.—
Alicante rouge, vin p. coup.		38.—
Vin p. malades, vieux, rouge		42.—
Panades, vin bl. très fin		35.—
Malaga vér. rouge doré		15.50
Garder ce prix-courant, s. v. p.		

Un mouton

noir a été oublié aux écuries de l'Hôtel de l'Écu, à Bulle. Prière de le réclamer contre rembourser des frais.

Un chien

brun, croisé chien de chasse, s'est égaré dimanche à Bulle. Prière de donner des renseignements ou de le ramener au bureau du journal contre récompense.

Marc

à **1.80, 1.—, 1.20 et 1.50** le litre.
COGNAC
à **1.50, 2.—, 2.70 et 4.—** le litre.
RHUM
à **1.50, 2.—, 3.— et 3.50** le litre.
Se recommande
F. RIBES, à Bulle.

Mises de bois.

La mise annuelle des bois de la Commune de **Neirivue** aura lieu le **lundi 3 décembre**, à l'Hôtel du **Lion-d'Or**, à **Neirivue**, dès les 2 heures. Ces bois de commerce et de charpente sont très bien situés dans la forêt de **Sorneirivue**, à proximité du village.

Le forestier communal sera à la disposition des visiteurs le même jour pour visiter les bois, dès les 9 heures du matin.

Neirivue le 19 novembre 1906.

Par ordre :
Le Secrétaire communal.

Foin à vendre.

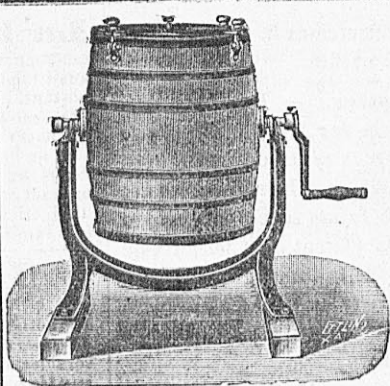
A vendre environ 12 à 13,000 pieds de **foin et regain** à consommer sur place ou à distraire. Emplacement pour 30 vaches de bétail. — S'adresser à **M. Félix Niclass**, commerce de tissus, **Hauteville.**

Ciment universel

la meilleure colle liquide

En vente à

l'Imprimerie de „**La Gruyère**”
En flacons de 40 et 65 cent.



Fabrication Suisse.

BARATTES Ecrèmeuses, Pompes Separator **POTS A LAIT**
petites et grandes bon marché simple facile très solides

Demandez notre grand catalogue illustré !
(gratuit et franco.)

ARMAILLIS

A de favorables conditions, j'ai le plaisir de vous offrir tous les articles et ustensiles nécessaires à la fabrication du **beurre et du fromage.**

Etude et devis pour installation complète de fromageries.

MAGASIN

dans mes nouveaux locaux, rue du Moléson.
Se recommande

J. SEYDOUX Fils
à **BULLE**

Achetez vos Chapeaux feutre à la

Grande Chapellerie **Tobie BEC** Grand'rue 32 **BULLE**

Par son choix considérable de **2000 chapeaux feutre** vous êtes sûrs de trouver ce que vous désirez à des prix défiant toute concurrence. Seul dépositaire des plus grandes marques de fabrique connues **Christys, Borsalino, Mills et Kunter.** — Prix fixe. —

A vendre pour raison de santé dans une vile du canton de Fribourg, un

HOTEL avec CAFÉ bien achalandé.

Excellentes caves meublées, salle à manger, vaste salle pour sociétés, 20 chambres confortablement meublées pour voyageurs; écurie pouvant contenir 30 chevaux; joli jardin attenant. Par sa situation exceptionnelle, cet établissement offre un avenir assuré à tout preneur actif et intelligent.

S'adresser par écrit, sous initiales **H5232F**, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

HOTEL MODERNE, BULLE

Confort moderne. — Grande salle pour sociétés et bals, avec scènes pour représentations théâtrales. — Café-restaurant, jeu de quilles, chauffage central partout. — On prend des pensionnaires.
I. DÉCASPER, gérant.

Clinique privée de Bethléem

Quartier Beauregard

FRIBOURG

Maladies des femmes

(gynécologie) et accouchements

DIRECTION :

D^{rs} WECK & CHASSOT

BOUCHERIE AUGUSTE SOTTAS

Ruelle du Lion-d'Or.

Dès aujourd'hui

Viande de 1^{re} qualité

à partir de 70 cent. le demi-kilog.

Vogt, Gygax & Lüdy
GENEVE

(Représentant F. Rime.)

Rue Versoinez N° 15 - 15bis

Succursale de notre maison à Zurich.



Installations complètes
d'Usines laitières à bras et à moteurs.

Fournitures pour
Fromageries et Laiteries.

VARICES

jambes ouvertes, plaies, varico-
cèles, eczéma, etc., guérison
certaine et prouvée par les

Thés antivariqueux

1 fr. 50 la boîte et

Pommade antivariqueuse

1 fr. le pot.

Envoi partout contre rembourse-
ment. **Em. Kornhaber**,
herboriste diplômé, **Genève**,
Tour Maîtresse 43.

On engagerait

de suite quelques garçons émancipés
des écoles. Salaire dès le début. Se présen-
ter aux Usines **CALLER**, à Broc.

Leçons écrites de comptabilité amé-
ricaine. Succès garanti. Prosp. gratis.
H. Frisch, expert compt., **Zurich**. B9E

Confiserie CASTELLA

Grand'rue et place du Tilleul

BULLE

ZWIEBACKS

pour malades et enfants.

A VENDRE

ou éventuellement à louer l'immeuble N°
122, rue de Gruyères, comprenant magasin,
deux étages et dépendances.
S'adresser au bureau du journal.

A louer :

une jolie chambre meublée, bien
exposée au soleil, chez **M. Ryser**, sel-
lier, **Bulle.**

Hôtel-de-Ville, Gruyères.

8 décembre 1906

Cassée avec Musique

Invitation cordiale.

BERTIN, tenancier.

On demande à acheter

8 à 900 fagots ligures ou nœuds de
sapin, ou foyard.
S'adresser à **Torche, La Tréme.**

Houilles Cokes

Anthracites, Briquettes

chez **Th. STALDER, Bulle.**
Téléphone.

Mises publiques.

Le **jeudi 29 novembre** prochain,
il sera vendu en mises publiques, sur la
place du Marché, à Bulle, deux chars
à un cheval, fûtes, colliers,
chaines et divers accessoires. Couvertu-
res et bâches. Le tout est vendu faute
d'emploi. [1215]

On demande

de suite comme **demoiselle de maga-
sin** une personne de toute confiance.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre

d'occasion **8 lits complets.**
S'adresser à **M. MASSET, Vaulruz.**

A louer :

un appartement dans la maison
DEMIERRE, dentiste.

A louer :

un logement de 2 chambres.
S'adresser au bureau du journal.

Samedi 8 décembre 1906

CASSÉE

à l'Hôtel du Chamois
à **BOTTERENS.**

Orchestre **Visoni de Fribourg.**
Invitation cordiale. **VUARNOZ**

On demande

un bon scieur. — S'adresser à **M.
Louis BERTHOUD**, au Gottrau, à **Châ-
tel-St-Denis.**